Bibl. Jag.

AUZELLY Léonce

bilet /1/ 1 - 2

K. 1

Castel Lafon

Carignan par Latresne (Gironde)

21 Avril 1880

Monsieur

Je crains que la lettre que j'avais l'honneur de vous écrire, sous les auspices de Monsieur Rubini, ne vous soit pas parvenue, peut-être ai-je oublié de mettre (Parc Monceau)

votre très humble serviteur

L. Angelly

1

Léonce Auzelly

B A U D R Y Paul

bilet /1/	3 - 4
koperta /1/	5 - 6
repr. obrazu /1/	7

4. 2-4

B 2

Paul Baudry.

Membre de l'Institut

amitiés et remerciements
à l'ami Klebowski

56, rue Notre Dame des Champs

4

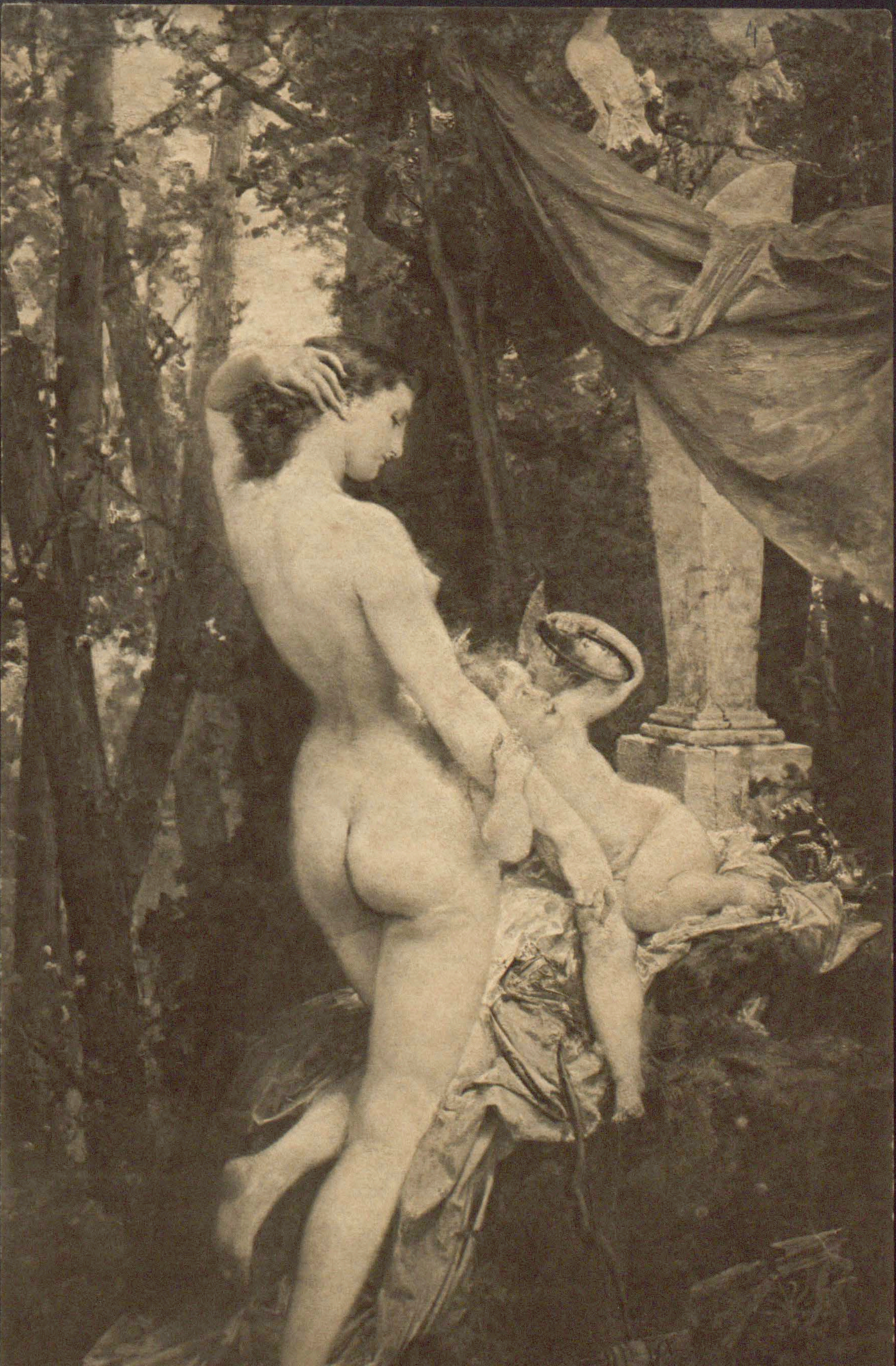
~~5~~
3

Monsieur Klebowski

6 rue Burcq

à Montmartre

8



+ Baudry: Toilette de Vénus

B E A U M O N T   Élie

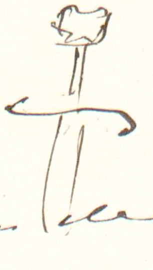
/ Élie de Beaumont , Jean Baptiste Armand
Louis Léonce/

sławny geolog, sekretarz perpet. Akademii, senator, grad officièr et Commandeur de la Legdon d'Honneurs. Jego uczniem był Domeyko

listy /3/ 8 / 19

K, 5-10

Cher Monsieur

Je ferai tout mon
possible pour aller chez
vous à 1h. - Si j'en
étais empêché
demandez
250 frs de 
et mille francs de
l'autre. je ne lui pardonne

9

6

mais d'après les pièces

un jour je serais

que c'est ainsi

à tantôt j'espère

et à vous

[illegible]

12
7

Chèr Monsieur

Je regrette que vous
ne me laissiez pas
votre casque quelques
jours encore, j'ai
quelqu'un qui le
veut avoir. mais
cette personne qui
est a Londres ne sera

17 14/8

ici que j'en dis p^ter

je lui ai envoyé
une photographie
et ce que je lui ai
écrit comme descrip-
-tion détaillée
sommaire, du casque
en question, le prix
que vous en demandez

-rait à dire 2500 fr
je lui ai dit aussi
que ce spécimen
très rare des armes
du XIVme S. provenait
des armes conquises
par les turcs à la bataille
de Nicopolis en 1398
et conservée depuis à

15

l'arsenal de l'auteur

- l'inapte

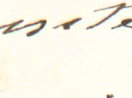
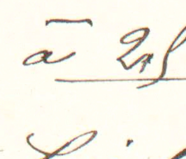
Je voudrais ravoir ce casque le plus tôt possible car je suis presque engagé avec mon ami de Londres

tout à vous

E. de Beaumont

le second des deux casques que j'ai à vous est chez le dérouilleur qui me le fera [illegible]
comme neuf

16
9.

Cher Monsieur
vous allez avoir,
très probablement,
aujourd'hui la
visite de Mme
Basilewsky – tenez
vous bien à 2 h 30
pour 
et montrez lui le
casque  que

vous avez – comme
d'autant du XIIIe
s.

Je vais aller chez
vous à 1h. j'espère
qu'il ne sera pas encore

Vous

à vous

Beaumont

4

B E L L E N G E R Albert

list /1/

20 - 23

k.11-12

70
11

Mardi 28 Xbre 1880

Cher Monsieur Cleboski

Comme vous me le demandez je me fais un plaisir de vous attendre chez moi le 29 ct à 5 h. Je pense que la santé de mon élève est toujours éxellente.

Rappelez-moi, Monsieur je vous prie au souvenir de Madame Cleboska.

Votre dévoué

A Bellenger

Bellenger Georges ?
Albert ? malade.

5

B E R C H È R E Narcisse
========================
/pejzażysta franc./

list /1/ 24 - 27

k. 13-14

21/
13

35

Mon cher Chlebowski

J'ai reçu votre carte hier au moment où j'allais partir pour la campagne à Etampes.

Je suis bien content que vous puissiez être installé déjà à la rue Drouy; l'heure à laquelle je savais vous y trouver ces jours-ci 6 h 1/2. m'a permis d'aller vous y trouver, ne me trouvant pas libre.

Ne vous donnez pas la peine, je vous prie, de chercher les études dont vous m'avez parlé; je n'en

25

aurais pas besoin maintenant,
ce sera seulement au mois
d'octobre que je vous les
demanderai, et vous avez dans
ce moment avec votre installation
et votre travail, bien autre chose
à faire que de vous livrer à cette
recherche - merci de votre intention,
mais ne perdez pas votre temps.

Vous avez reçu des nouvelles
de Pasini: il me coute d'avoir à
lui et à vous de vous causer une
déception. Je devais dans les premiers
jours de Juillet - je crois vous
l'avoir dit - aller en Normandie,
et revenir pour la fin du mois.

26

14

l'horrible temps que nous avons
eu et que nous avons encore m'a
obligé de remettre ce voyage, et
si le temps peut s'améliorer je
compte le faire dans la seconde
quinzaine du mois d'août: c'est
un voyage ou plutot une visite
nécessaire, et qui me forcera de
ne point songer à ce voyage que nous
devions faire ensemble: j'en ai
regret depuis si longtemps que j'ai
fait promesse à votre ami. - mais
voila l'été, malgré que l'on en dit
qui s'avance, j'ai l'habitude de
consacrer à ma mère quelques
mois comme je le fais dans ce
moment, et mon éloignement

27

causé par le mauvais temps,
et la visite en Normandie, je ne
pourrai disposer des jours qui me
seraient nécessaires pour aller en
Italie. J'écrirai à votre ami
bientot, et je voulais vous dire
toutes ces choses pour vous prier
de ne point compter sur moi.
Ce n'est donc qu'en octobre que je
pourrai vous voir — bon voyage donc
et bon séjour et santé en Pologne
et voyez ... meilleurs souvenirs
de votre tout dévoué.

Berchère

19. Jul 79.

Narcisse Berchère pejzażysta fr. ur. 1819.
Był w Hiszpanii i na wschodzie

6

B E R W I Ń S K I Ryszard [W.] [incenty]

wiersz imieninowy /1/ 28 - 29

k.15

~~78~~
15

Z powinszowaniem Imienia
dnia 8 Maja 1866.

Sławny dotąd, jak nie wielu,
Apellesa wielbicielu,
A dziś w Stambule rysyndżi!
Wybacz, że w dzień Stanisława,
Muza moja, choć kulawa,
W cwał się miar wierszem rozpędzi; –

I że w sióstr swoich świątyni
Ta stara rymów władczyni,
Dziś zbita w życia szarugach;
Nie w porę Ciebie nawiedzi,
Właśnie, gdy Pani Ci siedzi,
A Ty z pędzlem przy sztalugach. –

Wybacz

Wybacz - lecz przyjmij ją mile,
I pozwól spocząć na chwilę -
Ty - najmilsze siostry jej dziecię!
I kochaj starą swą Ciocię,
Choćby za to, że Ci krocie
Składa życzeń na palecie.

Na niej połóż, z między blade
Kolory, jeszcze tę radę,
Chociaż Cię dotknie okrutnie,
Żebyś stary nałóg rzucił,
I nie żywe bałamucił,
Lecz malowane na płótnie!

Tego życzy

R W Berwiński

nb: odpis posłałem p. Stef. Kwiatkowskiemu w Krakowie 26/4 30 z Medyki

[illegible]

7

B I N D E R Louis /mestro/

list /1/ 30 - 33

k, 16-17

J'espère cher Monsieur
que vous avez reçu mon
tout petit ouvrage ; je vous
l'ai expédié il y a bientôt
trois mois par la poste et par
la voie française.
Je viens encore vous tourmenter
à nouveau pour notre ami
à la cantate ; a-t-il quelque
espoir d'arriver à se faire décorer.
pouvez vous quelque chose
pour lui ?
il est venu me relancer ces
jours-ci à ce sujet, et
j'ai promis de vous envoyer
encore de lui.
Nous vous attendions toujours,
et nous ne vous voyons guère
venir ; j'espère que vous n'avez

que différé votre voyage, et qu'un de ces matins nous aurons la bonne surprise de vous voir arriver.

Je pense bien souvent à vous, et à l'aimable compagnie que vous nous fîtes lors de notre voyage à Constantinople ; je vous dois d'avoir beaucoup vu et bien vu.

Je vous envoie les nouvelles assurances de mes meilleurs sentiments très dévoués.

Louis Binder Mestro
31 rue du Colisée

B O H U ? B O K U ? Julia

list /1/ 34 - 37

K. 18-19

3/4
18

My dear Mr Chlebowski,

I take advantage of your kind offer to let me have your lustres, & thank you very much – but I beg you to let me know the amount I am indebted to you for them. Your kindness

37

10

B R U N E R I T.   /Turyn/

list   /1/   38 - 39

K. 20

38
.20

Cher Mr Cleboski

Je suis depuis quelques jours tous pres de Turin a la campagne de ma mère, je ne pas encore vue Mr Pasini vue que ma mere un peu souffrante. ne'empece d'aller meme a Turin, jespere de pouvoir allez a la fin de la semaine.
Je vous ecrit pour vous prie de me rendre un petit service je voulez en partan de Paris acheter un parasol de campagne mais je ablièz. si ça ne vous derange pas je vous prierez de passer chez mon marchand de couleur Mr Rey - Perrod sur le coin de la rue Larochefoucauld a mon nom et il vous en donnerez un que vous m'aporterez chez mon concierge 6. rue Bonafous a Turin

39

En vous remerciant d'avance
et avec l'espoir de vous serrez
bientôt la main j'ai
le plaisir votre sincère ami

Piémont -
F. Brunier
Turin pour Giaveno
(a la Buffa)

11

C A B A N E L Alexandre

listy /2/	40 - 47
repr. obrazu	48

k. 21-26

[illegible]

40
21

Paris 19 7bre 77

Monsieur

Je viens de recevoir les diverses pièces d'armure que vous avez eu la bonté de me prêter ; j'espère en faire bon profit et vous remercie de

41

les avais si gracieusement

mises à ma disposition.

Mille compliments

empressés

Al. Cabanel

42

22

7/3

23

Monsieur Chlebowski

6 rue Burq

Montmartre

8 rue de Vigny
Parc Monceau

le 11 Septembre
1877

Monsieur

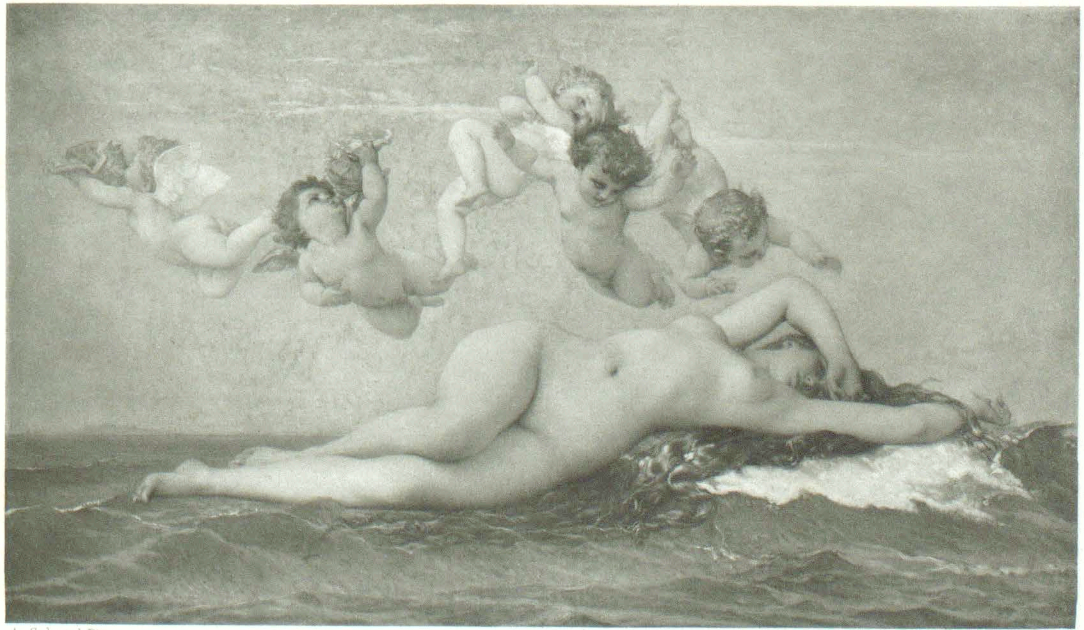
Je me suis présenté deux fois chez vous sans avoir eu le plaisir de vous rencontrer; si vous êtes de retour de la campagne vous seriez bien aimable de me faire dire,

par mon porteur le jour
et l'heure où je pourrai
vous voir, désirant avoir
avec vous un instant d'
entretien pour une chose
qui m'intéresse.

Veuillez agréer Monsieur,
l'assurance de ma considération
très distinguée Alex Cabanel

47

13223



A. Cabanel Pinxt

Hél. Braun, Clément & Cie

La naissance de Vénus

12

C H A R P E N T I E R Théodore

listy /2/ 49 - 54

K. 27-29

~~49~~
27

THÉODORE CHARPENTIER
Architecte
Rue Duperré, 10
MARDI JEUDI SAMEDI
DE 9 A 11 H

Paris, le 9 Juin 1879

Cher Monsieur

Vous pouvez signer la demande de police pour le gaz. — il est même urgent de la faire promptement pour ne pas éprouver de retard de la Cie.

Il faut pour cela déposer à la Compagnie une somme de deux cent vingt francs pour laquelle je donne un bon à Voutier [?] chez M. Gibert [?] puisqu'il est pour les travaux — vous l'approuverez.

Bien à vous

Th. Charpentier

50

THEODORE CHARPENTIER
Architecte
Expert près le Tribunal Civil,
Rue Duperré, 10.
MARDI-JEUDI-SAMEDI
de 9 à 11h

Paris, le 20 Septembre 1879

51
28

Cher Monsieur

Je veux encore vous rassurer sur l'état des petits travaux de votre maison. Vous trouverez tout achevé à votre retour ce qui est indispensable si comme je l'espère la confidence que vous voulez bien me faire se réalise — vous me compterez au nombre de ceux de vos amis que cela réjouira le plus.

— On a apporté aujourd'hui la galerie de l'atelier & on commencera demain à la mettre en place — je pense que ce petit travail sera terminé mardi ou mercredi — on n'aura plus que la peinture & les raccords nécessaires qui se feront en même temps que les différentes petites choses de ce genre

qui le terminent — pas aussi vite
que je le voudrais —. j'ai fait essayer
sur place les appareils à gaz que
vous avez choisis & nous les aurons
à la fin de la semaine prochaine
prêts à être allumés —.
— j'ai fortement secoué M. Lesoul
qui vous négligeait beaucoup — il
a repris son travail — les panneaux
de faïence de la cheminée sont
terminés, il n'y a plus qu'à les
faire cuire ce qui ne demande
que cinq ou six jours —.
— Les stores de l'atelier sont réparés &
marchent bien maintenant — on
pose les planches de côté, vous
n'aurez plus de crainte d'avoir du
jour —. Le seul inconvénient de
ces stores c'est que vu leur grande
dimension ils font encore quelques
plis inévitables mais c'est peu

de chose —. La semaine prochaine je
ferai encore allumer & essayer les cheminées
& le calorifère de façon à ce qu'à votre
arrivée tout marche bien & que vous
n'ayez aucune crainte cet hiver —
Enfin j'ai choisi de nouveaux vitraux
pour l'escalier on les posera dans quelques
jours —. Je suis souvent sollicité par
vos domestiques pour faire peindre
le sous-sol & principalement la cuisine.
— mais je vous avoue que j'hésite toujours
— les plâtres sont encore tellement
imprégnés d'humidité que la peinture
serait à recommencer — il faudrait
avoir la patience d'attendre jusqu'au
printemps pour faire un bon travail.
— Cependant si cela vous contrariait
trop on ferait ces peintures — ce serait
un risque à courir — peut-être tiendraient-
-elles —
Je vous passe sans doute plusieurs points
qui ne viennent pas à l'esprit en ce

54

moment - mais l'un de mes jeunes gens voit chaque jour ce qui se fait au viaduc et s'occupe de faire le nécessaire - en dehors de Forgeaud dont il est impossible de rien tirer -- aussi n'obtiendrons nous le règlement de tout son compte que par l'expert que j'ai fait commettre par le tribunal - c'est la seule manière de procéder avec lui --

Je vous écrirai de nouveau avant votre retour et cette fois j'espère que ce sera pour vous annoncer l'achèvement complet.

Veuillez en attendant recevoir mes voeux les plus sincères et me croire votre tout dévoué

Th. Charpentier

14

CHURCHILL E.

list /1/ 55 - 58

k.30-31

5/5 30

Cher Monsieur,

J'ai reçu les 30 L. T. (trente) que vous m'avez envoyé pour la vente de mon tableau de Gudin en vous remerciant, cher Monsieur pour tout l'embarras que j'ai pu vous donner

Croyez moi bien reconnaissante

E. Churchill

le 19 8bre 75

~~56~~

~~57~~
31

15

C L A R T I E Jules

list /1/ 59 - 62

k. 32 - 33

Jules Claretie 59/32

10, RUE DE DOUAI

J.C

Cher Monsieur

J'ai été bien désolé de ne pas m'être trouvé chez moi. Quand voulez vous venir me revoir ou quand voulez vous que j'aille à votre atelier ? Je suis cordialement et sincèrement

Votre tout dévoué

Jules Claretie

21 décembre 1876

69

~~61~~
33

Do St. Chlebowskiego.

Das Comité für die Internationale Kunstausstellung

45

polyp. P A U L U S Adolf

list /1/ 490 - 491

K 34

490
34

Das Comité
für die
INTERNATIONALE KUNSTAUSSTELLUNG
zu
MÜNCHEN 1879.

München, den 16 September 1879.
Luitpoldstrasse 3.

Monsieur
St. Chlebowski artiste peintre à Cracovie.

A votre lettre du 13 Septembre j'ai l'honneur de vous répondre, que vous ne pouvez pas retirer votre tableau de l'exposition avant la clôture de cette exposition. Pour maintenir l'ordre le Comité a décidé que les oeuvres d'art envoyées à cette exposition ne puissent être retirées pendant la durée de cette exposition. La clôture aura lieu vers la fin du mois d'Octobre.

J'ai l'honneur de vous saluer

Adolf Paulus Secrétaire

NB. Je vous prie encore de vouloir nous faire savoir où renvoyer le tableau après la clôture —

49/1

17

COUMANY A.

list /1/ 65 - 68

u. 35-36

65
35

Auteuil,
2, Avenue Montmorency,
le 5 Novembre 1879

Cher Monsieur Chlebowski,

J'ai eu l'honneur, ce matin, de parler de Vous à Mgr le Grand Duc Héritier et de Lui faire connaître brièvement le sujet de Votre grand tableau, ainsi que Vos travaux artistiques en et sur l'Orient.

Son Altesse Impériale a daigné m'écouter avec autant d'intérêt que de bienveillance.

Seulement, le départ de S. A. I. étant fixé à demain matin, je n'ai pas pu proposer une visite à Votre atelier. Le reste de la journée devait être consacré à l'Hôtel Drouot. J'ai prié néanmoins Bogolubow, qui devait y accompagner le Grand Duc, s'il restait un moment disponible, de suggérer à S. A. I. de jeter un coup

d'oeil sur Vos oeuvres. Il me le promit conditionnellement, mais j'ignore s'il aura réussi à le faire. En tout cas, Bogolubow m'a réitéré la promesse de faire parvenir la photographie de Votre grand tableau au Grand Duc, lorsqu'il en sera temps.

Ainsi, je crois que Vous feriez bien d'aller un jour faire une visite à Bogolubow qui montre pour Vous les meilleures

68

dispositions.

Vous ne saurez croire combien je regrette d'avoir appris si tard votre retour. Espérons pourtant dans l'avenir une occasion favorable!

Amitiés bien sincères.

A. Rosemann

C Z A J K O W S K I Michał

/ Sadyk - Pasza /

listy /3/ + karteczka

a/ do Chlebowskiego	69 - 72
b/ do Poujade'a /konsula/	73- 76
c/ do syna	77 - 80
d/ karteczka	81 - 82

k. 37-38, zał. 39-43, dod. 44

Adrianopol 4/16 kwietnia 1869.

~~69~~ 37

List Pański odebrałem i posyłam Panu
list do P. Bosyaka, którego kiedyś przed
piętnastu laty dość dobrze znałem -
ale niewiem czy zachował on o mnie
jakie wspomnienie, bo od czasu wojny
[illegible] Węgierskiej, żadnego z nim
stosunku niemiałem - Niech Pana
Bóg prowadzi i da mu powodzenie
takie jak sobie życzę moim - to
ja życzę z całego serca - i pozdrawiam
jak najszczerzej - dawny przyjaciel i
życzliwy współrodak -

Sadyk.

Moje uszanowanie, proszę oświadczyć, Matce
i Siostrom Pańskim -

Monsieur

Monsieur Stanislas Chlebowski

Berg

76

~~73~~
39

Mon cher Monsieur Pouyade –

Je me suis rappelé à Votre bon et amical souvenir, écrivant, l'autre mois, à Sefer Pacha, Cte Kosielski qui doit être en rélations avec Vous – cette fois ci je le fais plus directement, me donnant la liberté d'introduire auprès de Vous, Mr Chlebowski, porteur de cette lettre – mon ami et compatriote. il est artiste peintre, une gloire réelle de la pauvre Pologne, et un homme de coeur, qui travaille pour soulager et soutenir sa famille en exil et en Sibérie – car en Pologne il y a bien peu des polonais, et bientôt il n'en aura plus – Je prends la liberté, de requerir auprès de Vous, comme auprès d'un ami éprouvé de la pologne, comme auprès d'un homme du bien et du beau – l'assistance et la bienveillance pour mon patroné –

En garnizon, en province, je n'ai appris Votre présence en Egypte, que par les journaux Anglais – qui vocifèrent contre Vous, avec la même rage furieuse, que les journaux Russes vociféraient quand Vous étiez à Bucharest – preuve, que Vous êtes toujours le même diplomate de mérite, hors ligne, que les ennemis de la France, détestent et ont peur –

Mr Eugène Pouyade.

74

Que se passe-t-il, dans cette belle Roumanie à la quelle Vous avez rendu tant des services notables. Quelle idée a eu Votre diplomatie, d'y placer un Hohenzolern, est-ce qu'on n'a jamais lu l'histoire de Pologne — que les Hohenzolerns vassaux, sans foi et loi — qu'ils parjurent à tout, pour devenir souverains de leurs suzerains — et une fois devenus ils assassinent sataniquement le corps et l'âme, de la nationalité, qui se livre à leur bonne foi — au lieu de latiniser la Roumanie, on la laisse Germaniser, je ne comprends pas cette politique de la France —

Nous vivotons et assez joyeusement dans la bonne ville d'Andrinople — c'est une nouvelle Capoue pour les Cosaques et les Dragons, que j'ai l'honneur de commander — mais on ne nous laisse pas approcher, même des Balkans, pour ne pas effaroucher la Sainte Russie —

Réitérant mes prières en faveur de mon ami et compatriote, je Vous prie en même temps de m'accorder dans Votre cœur un petit souvenir et d'agréer l'expression de mes sentiments d'estime et d'amitié — avec lesquels je suis Votre bien dévoué.

Sadyk

ce 17 avril 1869
Andrinople.

75
40

41

Monsieur

Monsieur Eugène Poujade
Consul Général et chargé d'affaires politiques de la France en Egypte etc etc etc
à Alexandrie.

76

Sadyk Pacha. Liv6 de Syria.

Andrinople 9 Novembre 1867
27 octobre

Mon cher fils – J'ai reçu ta lettre du 25 Obr. / 5 9br. et le telegramme, j'ai repondu à ce dernier – donnant avis, que je t'ai envoyé tous les papiers par la poste turque, de jeudi – et que l'affaire est arrangée – il parait, qu'elle ne l'est pas encore definitivement – car on est venu me demander, une garantie ou une assurance, par ecrit, contre tout duel, entre mes officiers et Mr Zolotareff, pour le present et avenir – puisqu'on a vu dans mon ordre à Ratoni Ef – officier insulté par le Zhavos. J'ai repondu, que je ne suis pas Directeur d'une maison d'assurance contre les duels – mais un commandant, qui surveille l'execution et l'observation des reglements et punis les infractions, ou les soumets, à l'autorité superieure, si l'infraction depasse les limites de mon droit de punition – que l'ordre a été donné à Ratoni Ef – et qu'il n'etait pas adressé à Mr Zolotareff – que cet ordre n'a rien à faire dans l'affaire, ni pour le present, ni pour l'avenir – car la Chancellerie du Vali, tenait absolument, pour cette phrase – present et avenir – L'autre non, reclamation, mais observation, a été soumise par les Mrs de la Chancellerie, que Ratoni Ef est un homme taré – de mauvaise conduite – connu dans le corps consulaire et en ville pour tel – J'ai repondu – qu'il a un firman Imperial, et qu'on a qu'à porter l'observation, au Ministre de la Guerre.

et de fait, je n'envois personne contre à envager - on a demandé un officier permanent - Jump et Murad, commandent les regiments - Zlotowicz est malade et les deux Cettez Eminés, sont absents - On arrange donc l'affaire, par l'intermédiaire du Consul d'Autriche - et ce n'est pas moi, mais le Vali, qui garantira contre les duels.

Tout le monde, même les amis de M Zolotaroff le Grec, reconnaissent, que l'officier n'a eu d'autre tort, que de poser le gant, en présence de Mme Zolotaroff et que tous les torts ont été du coté du Consul de Russie - la peur du duel, excitée par l'amour de sa femme à Andrinople, lui a fait jetter les hauts cris et lancer des cris Menzi Noviera -

Quant à moi, comme commandant des Cosaques et des Dragons, aucun Consul Russe, ne pourrait me convenir mieux, que M Zolotaroff - la peur des duels de Monsieur, et l'animosité contre les polonais de Madame - les isolaient hermetiquement, de tout contact, avec mes sous-officiers et soldats - il n'y avait donc ni embauchement à la desertion - ni contre propagande pernicieuse - et malgré l'affaire desagréable qu'il a provoqué, je regretterais qu'on le deplace d'ici, tant que je suis, avec les troupes de mon commandement à Andrinople. Tout autre ne sera pas aussi commode pour l'organisation, qu'il l'est -- M Chikaff, à Monastir, tout gentilhomme qu'il est, sachant vivre et n'ayant pas peur, était abordable, et sans le vouloir, jettait le desordre moral dans nos rangs - je regretterais son depart, mais je le prevoie

il a trop peur - et Mme s'ennuyera de plus en plus -- Je ferai tout mon possible, pour empecher, qu'on ne suscite pas de peur à M Zolotaroff, et qu'on n'excite pas cette peur - hier j'ai fais mettre aux arrets, un gentil sous-officier Serbe - qui faisant son rapport, des malades envoyés à l'hôpital - dit - un est malade de la Zolotarowska - c'était un pauvre conscrit, qui tombant du cheval a pris peur, qui a été suivi d'un fait aussi de relachement -- Mais pour desennuyer Madame, je n'ai personne sous la main, il faudrait que l'illustre peintre vient - s'il reussit, ce serait un service rendu à la cause polonaise - dans notre ombrage au devoir, vis à vis, de l'autocrate de toutes les Russies - Stanislas Poniatowski, a charmé Catherine la Grande Duchesse - pourquoi Stanislas Chlebowski, ne charmerait-il pas, Catherine la Consuleuse - Je suis pour le présent - l'avenir ne me regarde pas - quand même, l'illustre peintre - rencontrerait la même ingratitude, dans Catherine, devenue Ambassadrice - que le Roi, a rencontré, dans Catherine devenue Impératrice - Je suis égoïste pour mon oeuvre, comme l'Anglais, pour l'Angleterre -

Je prie M Allen, de retrouver ma lettre au General Ragustinski - et de la lui remettre - Je lui ai felicité sur grade - et lui souhaitais, honneur, gloire et prosperité - le Hetmanat des Cosaques. Et je mettrai, aux pieds, de la Gracieuse compatriote mes hommages devoués et empressés - recevez tout cela, après une année presque, c'est trop tard - mais il n'est pas tard, que tu lui repete de vive voix, et mes souhaits et mes sentiments - il a en moi, un ami, qui sait l'apprecier et aimer —

80

Après cet incident — où la jolie Mme Zolotaroff a manqué de faire rougir Garibaldi, Bismarck et l'Empereur Napoléon — amenant une rupture et une guerre peut-être — arrivons aux affaires domestiques — un de tes chiens courants, Balkan, le plus beau, a été perdu, grâce à l'insolence de Czmielewski — un autre petit, Trafic, a été égaré, grâce à l'indolence de Mr Johnson. Il te reste — Lutovie, la vieille — Gromiz et Szybka — magnifique — le petit Wy-ptosz — et Arabczyk, qui ne pas du tout soigné — par Mlle Marie — à mon avis, envoyez les quatre premiers en Angleterre — ce serait un beau et utile cadeau et original — les chiens des Balkans — ou Bulgares, puisqu'ils doivent être à la mode, après la révolution et l'attentat contre Midhat P. — Mr Maurone pourrait les remettre, et cela ferait des affaires — et n'est pas encore revenu de Lezhiè mais il est en route et je l'enverrai à Constantinople, quand avec ses papiers arrivent ici, avant son retour — si Ali Ef ne les a pas envoyé — retenez les chez vous — Mr Maurone viendra les chercher — télégraphiez moi, j'enverrai les chiens. Je te répète en Angleterre, on sera plus contents des chiens courants, que des lévriers Chiens des Balkans — ou chiens Bulgares peuvent faire fureur et ils le feront — c'est mon avis — j'attends ta décision — Mille et

Embrasse de ma part Teimour — mille et des enfants — et reçois les embrassements de ton père qui t'aime bien — tout à toi Ladysl.

Ordonne à Ali Ef de m'acheter deux oranges [illegible] de la [illegible], et me les envoyer par la première occasion — c'est une denrée indispensable — pour donner des chiens à Caroline — quand on vient prendre chez elle, du lait caravane. Il déclara de mon départ — pense aussi à solder les comptes de Mr Cipperi — auquel fais mes compliments ainsi qu'à sa famille.

Je reviens de la chasse — l'affaire Zolotaroff est arrangée définitivement.

Michał Czajkowski, właściciel majętny z wsi „Halczyniec"

na pograniczu traktu z Berdyczowa do Żytomierza (na Wołyniu) w r. 1830 prowadzi do korpusu Karola Różyckiego pułkownika a jego szwagra (bo Różycki ma jego siostrę za żonę) — i to z całym oddziałem 22 koni — młodzi [illegible], delikatnie wychowany Michał Czajkowski, [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] — a w kampanii [illegible] [illegible] [illegible]) wybrał się na wojnę ~~[illegible]~~ w 22 koni [illegible] w [illegible] żandarmi pod dowództwem znajomego Czajkowskiego oficera który wyprzedził [illegible] i na [illegible] Czajkowskiego „czy przyjechał" [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] w [illegible] [illegible] Czajki: — [illegible] — [illegible] do [illegible] a Kozak Czajka: Sak pyta „czy ich zamiast Pana?" — „Nie" odpowiada Czajka: — zostawić ich żywych" X. [illegible] [illegible] do [illegible] [illegible] ~~[illegible]~~ 70 letni starzec [illegible] ich — i [illegible] wszystkie [illegible] z [illegible] kozaków i [illegible] [illegible] [illegible]. — X. nie znikł [illegible] gdzie —

1803

19

CZARTORYSKA Zuzanna

list /1/ 83 - 86

k. 45-46

8/3
45

Wielmożny Panie!

Najuprzejmiej dziękuję Wielmożnemu Panu za łaskawe nadesłanie mi swej pracy na loterję artystyczną.

Dochód z wystawy nadesłanych obrazów, urządzonej na korzyść biednych w Sukiennicach dnia 31° Stycznia, 1° i 2° Lutego 1880 wyniósł 300 złr. a., które ochronkom Krakowskim wręczyłam.

Obrazy zaś same będą sprzedane za pomocą loterji, której dochód przeznaczam na utworzenie stypendjum dla kształcenia za granicą jednego ucznia tutejszej szkoły sztuk pięknych

./.

84

85
46

Tym sposobem pozostanie na zawsze w pamięci
szlachetna ofiara Wielmożnego Pana.
O czem zawiadamiając

zostaję z wysokiem poważaniem

Zuzanna Czartoryska

54

S A R N E C K I Zygmunt
========================

list /1/ 790 - 791

"Edo"

podpis. Zygmunt Sarnecki

II. 47

790/47

REDAKCYA „ECHA"
W WARSZAWIE
ulica Mazowiecka Nr. 11.

dnia 25 Czerwca 1880r.

Kochany Stanisławie,

Nie piszesz do mnie wcale i nie dowiem się nic o projektowanej biografii, o którym mówiliśmy w Łańcucie i Krakowie. Dowcip napisz. „Echo" ciągle zajmuje się Tobą i Twoją żoną. Kilka numerów tego dziennika posłałem Ci — Nie wiem czy Cię doszły i czy je czytałeś. Wszystkich nie posyłam bo nie wiem czy Cię dochodzą i czy nie giną gdzie w drodze.

Przypominam Ci obietnicę obrazka. Zrób dla mnie co w części tego coś zrobił dla Feliksa Gebethnera. Proszę Cię o to serdecznie. Kollekcya moja niewielka ale liczy już bardzo piękne obrazki najlepszych polskich malarzy. Nie chcę nic dużego ale z wdzięcznością przyjmę malutki jakiś Twojej pracy.

Chociaż nie jestem znany Pani racz jej wypowiedzieć z mojej strony wyrazy najuprzejmiejszego

791

szacunku i poważania,

Sam zaś przyjmij uścisk bratni od szczerze Ci oddanego starego kolegi i

przyjaciela

Zygmunta Sarneckiego

56

SCHLUMBERGER G.

list /1/ 796 - 799

Exposition Universelle Internationale
de 1878

K. 48 - 49

796
48

Exposition Universelle Internationale de 1878

MINISTÈRE
DE
L'AGRICULTURE
ET DU
COMMERCE

CABINET
DU
SÉNATEUR
COMMISSAIRE GÉNÉRAL

Paris, le 5 Mai 1878

Cher Monsieur

Vos photographies seront parfaitement reçues. Vous pourrez retirer votre carte d'ici au

797

deux ou trois jours

au Pavillon de Flore

de 11h. à 5h (aux Tuileries).

En signant un récépissé vous

pourrez la remettre à un

commissionnaire quelconque

798
49

qui pourra retirer votre

carte en votre nom.

Excusez, cher Monsieur, cet

affreux gribouillage d'un

homme pressé et croyez

moi votre bien sympathiquement

799

[illegible]

G. Schlumberger

Secrétaire général des Sections étrangères (Exposition Universelle de 1878)

20

F O S F A T I Gaspard
=====================
/ architekt /

list /1/ 87 - 90

k. 50-51

St Petersbourg le Nov./23. Octbre 1871.

Mon cher Monsieur Klebowsky.

Pardonnez si vous recevez en retard les deux portraits de nos chers amis Bruni, qui ne ressemble pas aux Bruni présents. Je les ai trouvés bien changés depuis 20 ans d'absence! ils ont le malheur d'avoir un fils, le 2d. (Alexandre) dans un état presque hébêté et sans espoir de guérison. Malgré cela, les cartons qu'il a achevés pour l'Eglise de Moscou sont encore magnifiques, et dignes du grand Artiste.

Nous avons passé un mois dans

votre belle, et malheureuse patrie chez mon beaufrère Schezstakowsky à Bogajoulka, et nous avons joui de toute la vie Polonaise, dans toute son étendue, en emportant le plus agréable souvenir.–

St Petersbourg devient toujours plus belle, et majestueuse, et les Arts y ont fait un immense progrès.–

Tous les artistes m'ont demandé de Vous, et Vous font leur félicitations, avec leurs salutations amicales, y compris toute la famille Bruni, et Mr le sculpteur Schreder de retour du Brasil, où il a passé plusieurs années.–

Nous partons pour Milan où j'espère vous voir un jour si vous nous faites le plaisir d'y passer.– (nous demeurons N. 3 Via Monte di Pietà – Palais Cassalaqua).

Veuillez je vous prie nous rappeller au bon souvenir de notre ami commun Pregiozzi. et agréez pour vous même nos plus affectueux compliments et disposez toujours de

Votre dévoué

Architecte Gaspard Fossati.

21

F R A N C H I N I   S.
======================

listy /2/ 91 - 98

K 52-55

~~91~~ 52

Cher Monsieur Chlebowski,

Je n'ai jamais douté que sur les bords de la Seine votre talent ne fût plus justement apprécié qu'il ne l'était sur les rives autrefois fortunées du Bosphore; mais il m'a été agréable d'en avoir la confirmation par les amis communs qui ont récemment visité la Babylone moderne et, entre autres, par le cher Basily, occupé en ce moment à vous chercher, pour votre grand tableau, de vieux vêtements de prêtre grec. J'ai surtout été heureux d'apprendre que les suffrages de votre public n'étaient pas purement esthétiques et platoniques; qu'ils se traduisaient en bons écus - ce qui ne gâte jamais rien à l'art - et que vous étiez en train d'avoir pignon sur rue dans l'un des plus beaux quartiers de Paris. Voilà un public qui vaut plusieurs Califes! - Si vous saviez combien de fois je vous ai cité au nombre des personnes qui ont eu le flair assez fin et le jugement assez sûr pour quitter à temps ce malheureux pays! Quelle débandade, quel désarroi et surtout quelle débine! C'est cet affreux état de choses qui a rendu vaines toutes ces démarches de Mr Thibaut et les miennes pour le recouvrement de votre créance. Mais vraiment il n'y avait et il n'y a encore

en

en ce moment rien, absolument rien à prendre. Votre débiteur a été, comme tous ses compagnons d'armes, mis au régime du Caïmé, et son traitement mensuel de 10 Livres s'est trouvé successivement réduit des 9/10ème et porté à une simple unité. Évidemment, à ce compte, il est plus facile de mourir que de vivre, mais il est absolument impossible de payer des dettes. Quant à sa femme, vous savez que toute sa fortune était placée en fonds turcs, ce qui me dispense de tout commentaire. Mais dès que la situation générale s'améliorera – si tant est qu'elle doive s'améliorer – je ne manquerai pas de reprendre l'affaire en sous-œuvre et de m'intéresser de mon mieux au sauvetage de votre créance.

L'insuccès de mes démarches à ce sujet ne me semble pas être une raison suffisante pour ne pas vous demander à mon tour un petit service. Vous connaissez ma grande maison de Buyukdéré et la collection de gravures qui s'y trouvent. Or, étant à la veille de louer la maison pour un terme fort long comprenant une clause de vente, je voudrais, si le marché devait se conclure, me défaire de la collection entière. Voudriez-vous donc, cher Mr Chlebowski, me dire si j'en trouverais facilement la vente à Paris et "grosso modo" ce qu'elle pourrait valoir. Si votre réponse était

satis-

satisfaisante et s'il vous fallait avoir des indications exactes et précises sur ces gravures dont les plus beaux exemplaires font, je crois, partie de la collection du Louvre, je m'empresserais de vous les donner. En attendant et pour vous mettre sur la voie en vous rafraîchissant la mémoire, je transcris ici les légendes qui se trouvent au bas de deux des plus grandes de la collection et de deux autres plus petites.

Digna orbis imperio virtus. Année 1674.

Alexandre après plusieurs victoires deffit Darius etc.
(gravé par Gir. Audran sur le tableau de Mr Lebrun premier peintre de Sa Majesté. Il a 16 piedz de hault sur 39 piedz 16 pouces de long.)

Sic virtus et victa placet.

Alexandre et Porus.
(gravé par Audran sur le tableau de Mr Lebrun; il a 16 piedz de hault sur 39 pieds 5 pouces de long;)

Sui Victoria indicat regem.

(Alexandre recevant la mère et la femme de Darius, gravé par le Sieur Edelinck, d'après le tableau qu'en a fait Mr Lebrun en l'année 1661.)

Sic virtus evehit ardens.

(Entrée d'Alexandre à Babylone. Gir. Audran sculpsit 1675.)

Ces gravures

94

Ces gravures sont dans un état de conservation irréprochable.

Voilà, cher Mr Chlebowski, le petit service que je réclame de votre bonté. Il est entendu que vous profiterez de vos moments de loisir pour prendre les renseignements que je désire avoir et que je vous serais bien obligé de vouloir me procurer. Il n'y a nullement péril en la demeure.

Révoltes, dépositions de souverains, défaites et désastres n'ont rien changé dans ce malheureux pays, qui est resté tel que vous le connaissez. Les Turcs n'ont rien appris, rien oublié: semper idem. Ils n'ont surtout rien gagné en fait de bonne foi publique, car si jusqu'à présent ils se préoccupaient encore du paiement de leurs dettes, maintenant ils ne se préoccupent plus guère que du moyen de les annuler et de les supprimer purement & simplement. Voilà la seule forme sous laquelle le progrès se révèle. Vous devinez combien il est agréable de vivre dans un pays qui en est là.

Adieu, cher Monsieur Chlebowski; ne m'en veuillez pas de mon indiscrétion, et recevez avec mes excuses l'assurance de mon sincère dévouement.

S. Franchini

Buyukdéré-lez-Constple,
le 22 mai 1879.

~~95~~
54

Cher Monsieur Chlebowski,

J'ai reçu par le canal de Mr Thibaut la lettre que vous avez bien voulu m'écrire, ainsi que celle qui y était contenue à l'adresse de Muzaffer Bey. — Je me suis naturellement empressé de la lui remettre, et, après avoir longuement causé de votre affaire, il m'a promis de vous en écrire lui-même. Il me semble très désireux de s'acquitter envers vous, mais je crois qu'il n'en a pas encore les moyens, car sa position est fort indécise. Il est pacha, et il ne l'est pas; en tout cas, il n'en touche pas le traitement, ce qui est l'essentiel pour vous et pour lui. — Avant de recevoir votre lettre, Onouâï qui Coumany avait demandé des intérêts à votre réclamation m'avait aussi chargé, prié, conjuré, de chercher à déterminer votre débiteur à s'exécuter le plus tôt possible. Mais je vous assure, cher Monsieur Chlebowski, que tout cela était parfaitement superflu, car dans les limites, malheureusement très bornées, de mes moyens d'action et de mon

influence

influence morale, je n'aurais pas manqué d'épier l'occasion, et de la saisir au vol, pour vous faire rentrer dans votre créance, en exerçant sur mon ancienne pupille et son mari toute la pression compatible avec les circonstances. Je le ferai encore, le cas échéant, n'en doutez pas, et avec autant d'empressement que je pourrai en mettre à défendre les intérêts qui me tiendraient le plus au cœur.

J'ai appris avec infiniment de plaisir que vous êtes à la veille d'entrer en ménage. Vieux célibataire, j'apprécie trop les inconvénients de mon état pour ne pas vous féliciter de grand cœur de la résolution que vous avez prise. Dût le Ciel exaucer mes vœux, vous recevrez en partage le plus grand lot de bonheur compatible avec notre qualité de mortels dans cette vallée de larmes.

Vous voyez souvent, me dit-on, notre ami commun, l'excellent Coumany; dites-lui, je vous prie, bien des choses affectueuses de ma part. Je vous saurai gré d'ajouter

qui

que si je garde le silence envers lui, c'est uniquement pour ne pas entretenir une correspondance qui n'aurait d'objet que le renouvellement de bons sentiments, aussi inaltérables de ma part que de la sienne, j'en suis certain, la réciprocité, en pareille matière, étant trop naturelle pour qu'il ne soit pas permis de juger de celui de ses amis par le souvenir que l'on conserve d'eux.

Je ne vous dirai ~~de~~ rien de notre pays – dont les télégrammes et la presse s'occupent plus que jamais – qu'il est [?] dans des conditions de détresse inconnue jusqu'ici en Orient, en Occident et ailleurs. C'est un amoncellement de ruines; une agglomération d'affamés, et d'affamés riches naguère et ayant passé brusquement de l'édredon sur la paille. Vous êtes bien heureux d'être loin de ce théâtre de misères! Voilà les mécomptes qu'ont eu les réformes! Et la diplomatie exige tous les jours de nouvelles!

Adieu, cher Mr Chlebowski; recevez

98

recevez à l'occasion de votre mariage
comme aussi de l'approche du nouveau mil-
lésime, la sincère expression de mes voeux de
bonheur ; disposez de moi à l'occasion sans
réserve et croyant à l'inaltérable atta-
-chement dévoué. bien dévoué

S. Ranchini

Péra-lez-Constantinople,
Le 24 Déc. 1879.

22

GEBETHNER Feliks

listy /4/ 99 - 112

k. 56-62

Warszawa d. 12 Kwie.. 89

56

Szanowny Panie!

Nie odebrawszy do tej chwili żadnego zawiadomienia o wysłaniu obrazku przeznaczonego dla mnie a znając Pańską akuratność jestem w obawie czy czasem list nie zaginął. Upraszam przeto najuprzejmiej o łaskawe zawiadomienie mnie czy obrazek już wysłany lub nie a w takim razie kiedy mniej więcej mogę go się spodziewać.

Mogę tylko Szanownego Pana zapewnić że bardzo niecierpliwie oczekuję

100

101

57

w chwili w której się
listy, by dowiedzieć się
jego. —
Oczekując odpowiedzi
Szanownego Pana łączę
wyrazy szacunku
i poważania

[illegible]

Leszno N 58. —

KSIĘGARNIA I SKŁAD NUT

GEBETHNERA I WOLFFA

W WARSZAWIE

Krakowskie Przedmieście No. 15.

SKŁAD FORTEPIANÓW, PIANIN I MELODYKONÓW.

WYNAJEM INSTRUMENTÓW

Krakowskie Przedmieście 36.

Warszawa 23 Maja

~~103~~
58

Szanowny Panie!

Przed trzema tygodniami pisałem do Szanownego Pana z zapytaniem co się stało z mym dołączonym (?) obrazem (?) [illegible] nie ustępującego (?) nie odebrał; nie otrzymawszy żadnej odpowiedzi jestem przekonany że list mój do rąk Jego nie doszedł. Upraszam więc najpokorniej (?) o łaskawe doniesienie mi odwrotną pocztą kiedy mogę się go spodziewać ponieważ w liście pisanym

w Styczniu przez Stanowa
panu doniesiono mi że
obraz ten jest prawie gotowy
Jeżeli by panu było dogodniej
zamiast wysyłać go pocztą
oddać do Księgarni Hachette
w Paryżu to on ją prześle z
Księgarnią odeśle do Naszej
Oczekując Łaskawej i rychłej
Jego odpowiedzi łączę
wyrazy szacunku i poważ-
ania

Juliusz Gebethner

Le tableau sera joint
à notre prochain envoi
pour MM. Gebethner
P. MM. Hachette & Cie
[signature]

KSIĘGARNIA I SKŁAD NUT

GEBETHNERA I WOLFFA

W WARSZAWIE

Krakowskie Przedmieście No. 15.

SKŁAD FORTEPIANÓW, PIANIN I MELODYKONÓW.

WYNAJEM INSTRUMENTÓW

Krakowskie Przedmieście 36.

~~107~~

Warszawa d 14 Czer

60

Szanowny Panie!

W dniu dzisiejszym odebrałem
obrazek, za który najserdecz-
niej dziękuję i będzie on
niemałą ozdobą kolekcji
mojej i talent Chlebowskie-
go został godnie reprezentowany
pomiędzy Artystami polskimi
a więc sztuki krajowej
przepraszając Szanownego
Pana za ambaras łącze
wyrazy szacunku i prawdzi-
wego poważania

Feliks [illegible]

109
61

Warszawa d 16 Listopada

Szanowny Panie
Dobrodzieju!

Ponieważ mnie postałaniy
zwykle Książę pare byzadni-
czkie mi obstalowany
ramę, a że Szanowny Pan
przysłał mi około Nowego
Roku obrazek obiecany mi
Tunkowi do Warszawy
odesłać, przeto upraszam
Go najuprzejmiej o na-
desłanie mi dokładnej
miary swojej obrazku
abym mógł ramkę do niego
obstalować, —
Zarazem zapytuję Szanowne-

franków czy przypadające w
100 w papierach wszystkich
czy w przekazie na franki
mam Mu odesłać
Dla mnie sposób drugi
jest dogodniejszym gdyż unikam
bowiem wszelkich trudności
z naszej poczty; w każdym
jednak razie zastosuję się
w zupełności do Jego życzenia
Oczekując łaskawej Jego
odpowiedzi tymczasem wyrażam
szacunek i poważanie

Felix Gebethner

Leszno N 38.

112

23

G E N E V E L.

list /1/ 113 - 114

k.63

113 63

Cher Monsieur

Vous seriez bien aimable de me dire le prix que vous desirez vendre votre tableau de l'Exposition.

J'irai vous voir dans les premiers jours de juin

Salut cordial

L. Genève

12 avenue Grammont à Tours

27 mai 1879

24

G É R Ô M E Jean Léon

listów /28/ 115 - 226

k. 64-113

115
64

Paris 20 Juin 1874
6. rue de Bruxelles

Mon cher Chlebowski

Si jusqu'à present je n'ai pas encore répondu à la très bonne, très excellente lettre que vous m'avez écrite, c'est que jusqu'ici j'étais dans l'indécision sur la question de savoir si je pourrais oui ou non cette année faire le voyage de Constantinople - j'ai du malheureusement prendre une décision contraire à mes désirs et au plaisir que je me promettais de passer quelques jours avec vous, tout en travaillant à des études que j'aime et que depuis longtemps j'ai le désir de faire - j'ai du pour un tableau d'un prix assez élevé prendre un engagement de le livrer à une certaine époque: Comme le tableau est long, compliqué avec beaucoup de figures et beaucoup d'architecture je me vois obligé d'y travailler sans relache pour faire honneur à mes engagements,

voilà la seule raison, mais elle est sérieuse
qui m'empêche d'accomplir cette année
un projet qui me plaisait d'autant
plus que vous m'auriez aplani bien
des petites difficultés — J'aurais
accepté votre aimable proposition
de loger chez vous, car je sais que
si vous me l'aviez faite c'était bien
cordialement et j'aurai été enchanté
de cohabiter avec vous — J'espère
d'ailleurs que ce n'est qu'une partie
ajournée et je m'arrangerai pour
l'année prochaine à mettre ce
projet à exécution en détournant
tout ce qui pourrait l'entraver —
Je vous suis extrêmement reconnaissant
de l'empressement que vous avez mis
à votre invitation cela aurait encore
augmenté pour vous mon amitié
et mon estime si la chose était
possible —

Prenez ~~mon cher Chlebatti~~ avec mes plus cordiales
salutations l'assurance de mon
entier dévouement.

J. Gérôme

~~118~~

Paris 26 nov. 1874. ~~119~~
6. r de Bruxelles 66

Mon cher Chlebowski

Albert vous a écrit à la réception de votre lettre et j'ai attendu moi pour le faire que la caisse annoncée fut arrivée — Vous nous comblez et j'ai pour ma part été bien enchanté du costume que vous m'avez envoyé, car il complète ma collection de vêtements Albanais. Celui là me manquait absolument et je compte le faire travailler prochainement — Il est d'un joli ton, d'une très jolie forme et j'ai l'espoir qu'il trouvera sa place dans bien des tableaux — S'il était arrivé plutôt je l'aurais mis dans une toile en voie d'exécution pour le moment et dans laquelle se trouvent des Albanais mais les personnages étaient exécutés déja quand le nouveau costume est venu —

Nous avons eu cet été dans la famille bien des péripéties — Un de nos petits neveux est mort, et Albert a été gravement malade

mais il va mieux — Il est obligé
d'aller passer l'hyver à Cannes et
je l'ai mis en chemin de fer hier
soir — Il a été bien content de
ce que vous lui avez envoyé, et m'a
chargé de vous en remercier encore
en vous écrivant — J'ai bon espoir
que son séjour au soleil le remettra
complètement.

Et votre grosse affaire, votre
grande toile marche t-elle selon
vos désirs? J'aime à l'espérer et
suis heureux que vous ayez suivi
le conseil que je vous donnai de
bien marquer la différence entre
les vainqueurs et les vaincus, d'une
façon ou d'une autre, mais que
tout de suite le spectateur soit
saisi par le contraste. cela
est indispensable — Je ferai
tout mon possible pour aller vous
voir au printemps, c'est mon plus
vif désir, car il y a déjà longtemps
que je n'ai mis le pied sur la
terre d'Orient; mais je suis
maintenant par ma position de
famille, bien souvent empêché

dans mes projets. quoiqu'il en soit
il me faudra de graves raisons pour
m'arrêter car je sens le besoin de me
retremper dans la nature —

Je vous serre en attendant bien
cordialement la main et suis
votre très dévoué

J. Gérome

172

Paris 5 Janvier 1876 123

68

6. r de Bruxelles

Mon cher Chlebowski,

Je n'ai pas encore eu le temps de répondre à vos deux lettres, car dans les derniers jours j'ai été fort occupé, et comme je ne peux écrire que le soir, j'en ai été empêché par les dîners en ville qui sont la plaie de ce moment de l'année et la ruine des meilleurs estomacs.

Je continue, malgré vos remarques, à croire qu'il ne faut pas laisser la masse dans la main droite de Mahomet: comme aspect le personnage se comporte mieux en ne montrant qu'une main, celle qui tient la bride: en principe supprimons tout ce qui ne fait pas très bien et ne cherchons pas à tout montrer. Quant au mouvement du cou du cheval, inutile de le changer car il est bien mais je crois important de l'allonger un peu. Pour vous renseigner tout à fait, (je reviens encore à la masse) ébauchez la sur un papier végétal que vous appliquerez avec des boulettes de cire sur le tableau et vous jugerez vous même de l'effet.

Quand au groupe des personnages en noir
vous avez bien fait de l'éloigner et de lui
donner plus d'importance par la masse.
cette note sombre est appelée à jouer
un rôle important pour l'aspect général.
Je regrette toujours que vous ne soyez
pas ici pour l'exécution d'un ouvrage
aussi considérable et qui demande tant
de matériel à la disposition du peintre,
et dans le matériel je comprends surtout
les modèles – mais j'espère que vous avez
pu en trouver et je le souhaite vivement
car un bon modèle est pour beaucoup
dans la réussite d'un personnage –

Impossible, cher ami, d'aller vous
voir cette année : au mois d'avril je suis
forcé d'aller faire un voyage en Italie
pour deux études d'après nature qui
me sont nécessaires pour deux tableaux
projetés – Puis au mois de mai, il me
faut prendre la route de Hollande
et aller passer 10 jours chez le Roi
qui m'avait invité déjà l'année passée
et dont j'avais décliné l'invitation à
cause de mon départ pour Constantinople
comme il a toujours été très aimable
avec moi et qu'il m'a couvert d'orfèvrerie,
j'aurais mauvaise grâce à refuser une

seconde fois ; mais vous devez penser combien
je regrette cette détermination forcée –
Combien j'aurais eu plaisir à me retrouver
avec vous rue Aga Hamam, à revoir le
très bon Milovitch etc ..... et nos
études entre 2 gendarmes, et les mosquées
et le Juif et .....

J'ai vu hier Pasini avec qui j'ai beaucoup
causé de vous et de votre travail – Il
a en train deux tableaux excellents
d'un bon caractère et très bien faits.

Peut être Albert ira-t-il vous voir
au printemps : cela redoublera mon
regret de ne pas l'accompagner –
Tâchez de voir le tableau que j'ai envoyé
au Sultan, je crois qu'il n'est pas
mal : il m'a acheté un autre de
moi, un lion aux yeux phosphorescents,
voyez le aussi, si possible, je serais
bien aise d'avoir votre avis –

Je vous serre cordialement la main
par dessus la Méditerranée : Rappelez
moi au souvenir de Milovitch et de
Mr et Mme Grappler : si vous m'écrivez
donnez moi des nouvelles de la santé
de Mme Grappler à laquelle je m'intéresse
mais qui m'a paru bien atteinte –

Votre tout dévoué

JL Gérôme

Paris 7 Février 1876
6. r de Bruxelles

LG

Mon cher Chelmonski

Si je ne vous ai pas écrit plutôt, c'est que je voulais vous renseigner sur les démarches faites dans le but de vous trouver un atelier : j'avais des craintes sérieuses et bien fondées de ne rien trouver du tout dans les dimensions nécessaires à l'exécution de votre grande toile – Si vous étiez marié, je dirais que vous avez une chance de cocu, car j'ai trouvé votre affaire : il n'y a que celui là à Paris et j'ai mis la main dessus – C'est un atelier de peintre décorateur, situé tout près de chez moi à Montmartre : il est très grand et d'un loyer relativement très bon marché, mais il n'y a que l'atelier seul, il faudra vous loger ailleurs ; car la petite maison qui y est jointe est habitée par le propriétaire ancien peintre décorateur, qui ne fait plus rien du tout, mais qui tout de même s'est réservé de pouvoir travailler dans l'atelier, s'il lui arrivait de la besogne ce qui n'est

pas probable et dans tous les cas comme le local est immense il s'est engagé à ne vous gêner en aucune façon — Voici du reste le bail que j'ai fait en votre nom et qu'il signera de sa main ainsi que moi votre représentant : je vous en envoie copie et le garde, dans la crainte que cette pièce ne s'égare ou ne se perde en route ; la voici :

Entre les soussignés, MM^rs Petit et Chlebowski, a été convenu et arrêté ce qui suit : Mr Petit donne à bail à Mr Chlebowski pour une période d'une année, à partir du 1er juin 1876, et pour la somme de cent-trente-francs par mois, payable par trimestre, un atelier sis, rue Burcq n° 6 à Montmartre, à lui appartenant.

Mr Petit se réserve d'y faire les travaux dont il aurait la commande, mais il s'engage à n'apporter aucun empêchement au travail de Mr Chlebowski, et à ne le gêner en quoi que ce soit dans l'exécution du tableau pour lequel il loue le dit atelier.

suivent les signatures

Voila votre affaire — vous avez là

71

très bien, et je vous le répète c'est un bien grand bonheur, d'avoir trouvé ce local si tout près de la rue de Bruxelles (à cinq minutes à peu près) car je ne crois pas qu'il en existe un autre — Je suis très content de cette réussite, et vous voila paré pour votre arrivée ici —

J'ai reçu la caisse contenant ma table mon pupitre et les objets destinés à Albert qui vous fera je pense ses remerciements de vive voix, car il a dans l'idée d'aller à Constantinople. Je l'ai fortement engagé à mettre ce projet à exécution maintenant pendant que vous êtes encore là, et il le fera sans doute : j'ai bien du regret de ne pouvoir l'accompagner mais cela m'est absolument impossible.

Et Milowicz ! est-il encore resté tout seul là-bas ! Embrassez-le pour moi et dites à Mme Grappler que je suis très heureux des bonnes nouvelles que vous me donnez de sa santé : une cordiale poignée de main à son mari, pour vous l'assurance de mon dévouement

J. Gérôme

J'attends le tableau que vous m'annoncez il n'est pas encore venu —

130

Voie de Varna

Monsieur Chlebowski

9 rue Aga Hamam

à Constantinople

Turquie

PARIS 1E 9 ...

73

Paris 14 Février 1876

Mon cher Chlebowski

Je vous accuse réception de votre tableau qui est arrivé avant hier en très bon état ainsi que la poupée que vous avez eu la bonté d'envoyer aux enfants: en la déballant je me désolais de ce que vous aviez dépensé de l'argent, mais la joie de la petite fille a été si grande, si grande que je n'ai pas la force de vous gronder et qu'il ne me reste qu'à vous remercier — J'arrive à la chose importante, le tableau, sur lequel vous me permettez quelques critiques, que je l'espère seront pour vous la preuve de ma bonne amitié: La composition est bonne, mais l'exécution laisse dans certaines parties à désirer; je veux parler de la tête du Derviche et de celles des femmes qui ne sont pas assez simplement faites. Vous vous êtes donné trop de peine dans le détail qui paraît plus que de raison, et enlève de la grandeur à l'aspect général, on voit trop partout, et si on noyait dans la masse certaines choses, je crois que le tableau en vaudrait mieux — Dans votre architecture par exemple, qui

132

est admirablement faite, on retrouve trop chaque ornement, et (voyez l'étude de Brousse) ce n'est que par place qu'on les aperçoit : ils n'en ont eu même que plus d'intérêt, et ne viennent pas détourner l'œil du spectateur de la scène d'en bas qui est le tableau — Il me tarde que vous reveniez ici, car il y a en vous l'étoffe d'un peintre qui a été gâté par 10 années de chic forcé — Il faudra oublier tout cela et je ne doute pas qu'avec votre volonté et votre énergie vous n'arriviez au bout de très peu de temps à un bon résultat — Les observations que je vous fais me sont suggérées par la petite toile que j'ai sous les yeux, mais je vise le grand tableau, et c'est dans l'intention de vous prémunir contre certaines tendances que je me les permets

Votre dévoué

J. Gérome

Embrassez Milovitz et rappelez moi au souvenir de Mme Grappler —

J'ai oublié de vous dire dans ma lettre dernière que votre atelier était encore de Chaussée —

133
174

134

135

175

6, rue de Bruxelles

Couleuvre près Vesoul.
Haute-Saône
5 sept. 1876

Mon cher Chlebowski

J'ai reçu votre lettre et suis bien
content que vous soyez raccommodé
avec votre atelier qui à l'arrivée
vous avait jeté un froid — je suis
persuadé que quand il sera debarassé
de vos caisses, et que vous y serez
installé, vous vous y trouverez bien.
D'ailleurs si vous n'en étiez pas
content pour faire de petites toiles,
vous avez l'atelier d'Albert et le
mien ; c'est l'embarras du choix —
Chez Albert vous seriez très bien
puisqu'il n'y est jamais dans le
jour, et il sera enchanté de vous
voir profiter de son chez lui, et
de vous donner l'hospitalité — La
vous serez seul, et jamais dérangé,
vous avez sous la main tous les

6, rue de Bruxelles

biblots possibles et impossibles ; le jour y est très bon, il est tout installé et on n'a qu'à y entrer et s'y mettre à peindre.

Nous avons reçu le paquet de burnous qui sont extrêmement jolis — Le morceau d'étoffe est d'un tissu et d'une couleur superbe ; ma femme me charge de vous envoyer ses meilleurs remerciements, j'y joins les miens et l'assurance de mon dévouement

J. Gérôme

138

143 77

6, rue de Bruxelles

Paris 29 mars 1875

Cher Monsieur Chlebowski

Je viens de recevoir aujourd'hui votre très aimable lettre qui me décide à partir pour Constantinople, voyage que certainement je n'aurais pas entrepris, si je n'avais cette bonne chance de trouver là en arrivant un aussi bon compagnon que vous. Mon intention serait de partir d'ici le 8 mai après l'ouverture de l'Exposition et j'arriverai je pense à Constantinople vers le 15 mai je ne suis sur d'aucune date car j'ignore les jours de départ des Bateaux et je compte aller serrer la main en passant à notre pauvre Albert qui est à Cannes malade mais en voie de Guérison — Peut être irai-je par Naples pour faire quelques études le long de la côte d'Italie, peut être si

Je partirai seul et m'embarquerai je tout simplement à Marseille. Quand je dis seul, je ne pense pas un moment à emmener ma femme, mais peut être un compagnon. Quoiqu'il en soit, à moins d'évènements très graves et très imprévus, vous me verrez au mois de Mai et je me réjouis de vous serrer la main, aussi de voir où vous en êtes avec votre tableau.

J'ai reçu quelques jours avant la venue de votre lettre, des nouvelles de Baudry qui m'apprenait votre séjour au Caire, peut être irai je le voir en Italie, si à l'époque de mon départ il est encore là.

Je vous écrirai d'ici quelques temps quand je saurai le jour de mon départ afin de vous faire connaître ensuite celui de mon arrivée.

Je vous envoie avec mes plus cordiales salutations l'assurance de mon entier dévouement

J. L. Gérôme

116

A Mr. Stan. Chlebowski peintre de S.M. le Sultan à Constantinople

1/1

79

Paris 6, rue de Bruxelles

Dimanche 11 Juillet 1875

Très cher ami

Je veux tout de suite en commençant cette lettre vous dire combien j'ai été touché profondément de votre hospitalité, et combien je vous en suis reconnaissant. Je vous l'ai déjà dit mais je tiens à vous l'écrire et je souhaiterais que mon encre fut indélébile afin que ce témoignage ne put jamais s'effacer —

Nous avons fait un excellent retour et j'ai trouvé tout en assez bon état dans la famille. Albert va mieux, et ma Belle-mère aussi, j'espère que dans un temps plus ou moins prolongé ils seront tous deux rétablis — Dès mon arrivée à Paris je me suis occupé de vous et j'ai porté à M. Marin: la petite boîte et la lettre; il n'était malheureusement pas chez lui, de sorte que je ne l'ai pas vu, mais j'ai déposé l'objet sur son bureau — Recherches vaines pendant une partie de la journée pour retrouver le petit Bonhomme à cheval, à titre de renseignements pour le Mahomet II — Je vais encore

148

tout à l'heure bouleversé toutes mes
photographies avec l'espoir de mettre
la main dessus — s'il n'est pas chez
moi, c'est que je l'aurai vu dans un
album de Renoir (mon élève) qu'il m'a
confié pendant une quinzaine de jours
et il se peut fort que j'aie confondu.
Je serai bientôt renseigné là-dessus.

Je suis allé choisir dans les reproductions
de l'armeria de Madrid, les objets orientaux
tels que casques selles et boucliers qui
pouvaient vous intéresser — ils vous arriveront
en même temps que cette lettre et
j'espère que vous serez content de ces
documents dont il y a à tirer parti.

Quant à l'ouvrage de Baudry je
m'en suis occupé aussi immédiatement
mais j'ai reculé devant le prix : il
coûte quinze-cents francs : c'est inabordable.
La maison Goupil a fait cet ouvrage pour
être agréable à Baudry, mais dans ce
format immense, la chose n'est pas pratique
et il ne se vend pas : aussi ils vont
faire une réduction, plus commode à
manier, aussi plus commode à acheter.
Pour ces raisons j'ai dû surseoir à l'envoi.
vous m'approuverez j'espère —

149 80

à bientôt vos autres affaires, je m'occupe
de mon emménagement à mon atelier de
Bougival, c'est la première chose à
faire avant de songer au travail — Mercredi
est mon jour de correction à l'école et je verrai
mes élèves : parmi eux je choisirai celui
ou ceux qui feront le mieux votre petit
travail que je surveillerai — Dès que j'aurai
trouvé les renseignements consignés dans
la note, je vous le ferai savoir, afin
que vous n'ignoriez pas si vous pouvez
compter sur ce que vous cherchez — Je
commencerai par faire dessiner d'abord l'armure
italienne du 15ème siècle, parceque je n'ai
qu'à donner un mot pour le conservateur
du Musée à un de mes jeunes gens qui
se transportera de suite aux Invalides
où se trouve maintenant la collection
et qui fera le dessin en question —

Quand vous reverrez le Juif, celui
qui embrasse Milovitch, recommandez
lui l'épée des croisades, s'il y a moyen
d'en avoir une — Je n'ai pas pu accomplir
la promesse que j'avais faite à Edouard de
Beaumont et je serais bien content de
m'acquitter de cette façon —
Les casques ont un grand succès, bien
légitimes d'ailleurs — Albert a ouvert des

yeux grands comme ceux d'un bœuf –
Il n'en revient pas encore – Je vais
m'occuper dès que je le pourrai, de te
faire exécuter ~~la maille~~ du plus grand –
Baudry interrompt ma lettre par
sa venue – je lui dis vos compliments
auxquels il est très sensible et me
promet sa photographie pour vous
l'expédier – s'il l'oublie, je le lui rappellerai –
Je termine cette première lettre car
j'ai encore une malle de costumes à faire
avant le départ du train et je n'ai que
le temps –

Une cordiale poignée de main à
Milovitch, pour vous l'assurance de toute
mon amitié.

J. L. Gérôme

Veuillez je vous prie me rappeler au souvenir
de M. et Mme Grapler.

Bougival 21 Juillet 1875

Très cher ami

J'ai reçu hier votre lettre datée du 14 juillet.
Dès mon arrivée je vous ai écrit j'espère que ma
prose vous est parvenue. Les nouvelles de votre
santé m'affligent beaucoup et ce qu'il faut
faire avant tout, c'est vous soigner: la bonne
santé est nécessaire pour faire de la bonne
peinture, plus indispensable que les pinceaux
et les couleurs: tâchons donc de la retrouver
tout à fait – Comme vous avez dû le lire dans
ma lettre je vous donnai de mauvaises
nouvelles pécuniaires sur l'ouvrage de Baudry
que vous désiriez vivement avoir et avec raison.
J'ai arrangé tout cela avec la Maison Goupil,
et vous allez recevoir une caisse contenant.
1° L'Ouvrage de Baudry – 2° un exemplaire
des Eaux fortes de Fortuny – 3° une collection
choisie parmi les épreuves du cours de Dessin
qui pourraient vous intéresser – Ces 3 choses, je
vous prie de les accepter en souvenir de ~~notre~~
séjour à Constantinople, j'ai grand plaisir
à vous les offrir, car vous trouverez dans ces
trois recueils des choses dignes d'être regardées
par l'œil le plus exigeant – Vous trouverez
aussi dans cet envoi les 3 ouvrages d'architecture
Les Arts arabes de Bourgoin
L'Architecture et décoration turque (Parvillée)
L'Ornement polychrome (A Racinet –
J'ai donné des ordres à la Maison Goupil pour

152

que cet achat soit fait dans les meilleures conditions –

Je vous ouvre un compte d'argent ici à Paris vous serez bien aimable d'en faire autant pour moi à Constantinople pour le cas où j'aurais quelque chose à acheter là bas – De cette façon vous pourrez, ~~[illegible]~~ me demander ce dont vous aurez besoin sans gêne aucune, et moi de mon côté je n'hésiterai pas à user de votre extrême obligeance –

Je suis allé à la Bibliothèque des Estampes et j'ai remis au conservateur, la liste des savants qui après la prise de Constantinople se sont réfugiés en Italie – Il l'a confiée à un de ses employés pour qu'il fasse cette recherche toute affaire cessante. Je dois voir M. de Laborde (c'est le conservateur) demain samedi à l'Institut, il me dira quel a été le résultat de ses recherches et je vous le ferai savoir – J'ai également remis à un de mes élèves une lettre pour le Conservateur du Musée d'Artillerie. Il a dû aller faire le dessin de votre armure de dos pour votre chevalier tué, je pense également samedi avoir le dessin – ~~Comme~~ j'ai fait retarder l'envoi de votre caisse jusqu'à samedi, il est probable que vous le trouverez inclus – Quant aux autres dessins Byzantins je vous les expédierai dès qu'ils seront faits, toujours en supposant qu'on ~~trouve~~ les renseignements demandés –

~~153~~ 82

Vu Marini qui est venu chez moi – beaucoup causé de vous et de votre avenir – bien gentil Marini – Commencé le tableau du Sultan fait les dessins, dans deux ou trois jours l'ébauche et j'irai le terminer en Normandie où nous allons le 4 ou le 5 du mois prochain pour y passer un mois – Ma femme qui est en voie de me donner un cinquième enfant fera ses couches là bas : ma belle mère après les rudes secousses qui l'ont fortement ébranlée est très faible et on lui a conseillé de changer d'air, c'est pourquoi nous partons : sans cela nous serions restés ici – Au mois de Septembre j'irai en Franche-Comté, chez mon père et je serai de retour en Octobre pour ne plus bouger de l'hyver – 5 minutes d'arrêt. Je me serai fortement démené tout l'été – Albert continue à bien aller mais il n'est encore guère valide et le mieux arrive bien lentement : il me charge de mille choses aimables pour vous, il a été bien sensible à votre bon souvenir –

Dites bien à Milovitch qu'il ne s'éreinte pas : ce qu'il lui faut c'est du calme, du calme, et sa santé s'en trouvera bien – Embrassez le pour moi.

Je vous envoie toutes mes amitiés avec l'assurance de mon dévouement

Voir au verso.

J. Gérôme

154

Je viens de causer avec Albert et j'ouvre ma lettre déjà close pour vous dire qu'il me charge de mettre dans votre caisse l'ouvrage photographié des tableaux et dessins de Fortuny qu'il vous offre : il aura pour vous un grand intérêt et peut vous être très utile au point de vue du caractère général — Nous avons également parlé de votre collection ; si votre affaire en Amérique ne réussissait pas, vous pourriez peut être l'emmancher ici dans de bonnes conditions quand tout espoir sera perdu de l'autre côté de l'Atlantique, vous me le ferez savoir et il s'occupera de son mieux pour arriver à une solution satisfaisante en la vendant en bloc.

M. L.

155
83

St Martin les Chartrains près
Pont l'Evêque — Calvados —
9 aout 1875

Mon cher Chlebowski

Je crois avoir rempli toutes les commissions dont vous m'aviez chargé, excepté le petit bonhomme à cheval que je n'ai pas encore trouvé et les pinceaux et brosses, dont je me suis occupé ; mais mon fournisseur n'avait pas ce qui me convenait. Je lui ai indiqué les grosseurs relatives aux longueurs, il va en faire exécuter comme je l'ai renseigné et je pense [illegible] à mon retour de Normandie c'est à dire au 1er septembre, vous faire parvenir cet envoi — Le dernier paquet que je vous ai fait expédier contenait une douzaine de portraits de savants, assez intéressants pour vous, mais malheureusement, il n'y en avait aucun en pied, ce qui est fâcheux pour le renseignement du costume entier — mais on peut avoir une idée d'après le haut des vêtements, le collet, et le caractère général — J'y avais joint l'armure de pied que j'ai fait copier au Musée — J'espère que tout cela vous est arrivé et j'espère aussi

que vous en serez satisfait.

Je suis ici attendant la délivrance de ma femme qui va me donner un cinquième enfant: me voilà à la tête d'une jolie tribu, il va falloir couvrir de la toile pour donner la pâtée à tout ce petit monde —

Soignez toujours le Juif, qui embrasse Milovitch, à propos de l'épée de Ste Irène — s'il faut un peu plus d'argent que nous n'avions dit, donnez le — vous irez jusqu'à 200 francs. J'ai commencé à faire exécuter le nasal du casque, et je compte le trouver terminé quand je retournerai; dès qu'il sera fait je vous enverrai une épreuve photographique — Comme me voilà ici pour trois semaines encore, j'ai amené un modèle et avec son aide je travaille au tableau du Sultan, qui je l'espère sera fini au mois d'octobre: dès qu'il sera prêt je vous l'expédie.

Mr Battara qui se porte bien et qui a dû vous expédier un costume de Chevalier de Rhodes, c'est pourquoi je ne m'en suis pas occupé — Si vous avez besoin de quelqu'autre chose, faites le moi savoir, je

m'empresserai de m'acquitter de vos commissions, très heureux si je puis vous être utile —

Une bonne et cordiale poignée de main à Milovitch, pour vous l'assurance de mon amitié

J. L. Gérôme

158

Paris 29 oct. 1875 ~~189~~ 85

6, rue de Bruxelles

Mon cher Chlebowski

J'ai porté à Baudry votre lettre le
lendemain du jour où je l'ai reçue -
mais je ne l'ai pas rencontré, et
comme il demeure loin de chez moi
qui d'ailleurs, habitant Bougival, je
ne faisais que de courtes apparitions à
Paris, je ne l'ai pas encore vu - Je ne
doute pas qu'il ne soit extrêmement
sensible à votre invitation et que
le cas échéant il ne l'accepte et
en profite, comme moi. Je l'y engagerai.

M. Goupil avait reçu une demande
de tableaux pour le Sultan: on lui
en a expédié une certaine quantité
et j'ai moi même surveillé l'espèce
et la qualité des envois - Je suppose
que Sa Majesté a été contente
puisqu'elle en a acheté pour soixante
mille francs - Tous les tableaux ont
été adressés à Ahmed, dont je suis
sûr de la probité. C'est pourquoi
on n'a pas usé de votre bon vouloir
car il était inutile de vous occasionner
des dérangements, puisqu'on avait
sous la main un homme sérieux

sur lequel on pouvait, et on devait
compter – Il aurait même peut être
pu trouver étrange, qu'on se servit
de vous, et interpréter cela comme
une suspicion de sa bonne foi et
de son honnêteté – Ah! s'il n'avait
pas été là, et qu'on eut eu à faire
à Mrs X, Y, Z, c'est à dire à cette
série qui entoure le Souverain et
que vous connaissez mieux que moi (je
ne veux pas en dire davantage) je
n'aurais pas hésité à vous créer
ces embarras et à vous adresser
directement l'envoi en vous chargeant
d'en prendre soin – Pour les mêmes
raisons, je lui ai fait expédier à
son adresse le 1er tableau du
Sultan (Bachi Bouzoucks autour
d'un feu) Il partira demain de
Marseille et arrivera à Constantinople
en même temps que cette lettre, à
peu près – J'en ai avisé Ahmed –
Comme je désire laisser toute liberté
au Sultan, je lui fais dire que si
le tableau ne lui convient pas, soit
à cause de la manière dont j'ai traité
le sujet, soit à cause du prix, soit
pour toute autre raison, il n'a qu'à
me le renvoyer purement et simplement

car, comme je fais payer cher mes ouvrages,
je veux que ceux qui les possèdent soient
contents de les avoir, fussent-ils Sultans.

J'ai été bien fâché d'apprendre la
triste issue de votre procès, et de connaître
la misérable somme qui vous revient pour
tant de fatigues, de travail, et en
outre ce qui est plus grave l'altération
de votre santé – et ces noms de Dieu
là ont le toupet de dire qu'Allah
est grand, et juste et miséricordieux!

J'attends avec grande impatience les
dessins du Mahomet, et je les verrai
avec grand intérêt – Expédiez des calques
dès qu'ils seront prêts, nous tiendrons
conseil avec Pasini, et je vous enverrai
la résultante de nos conversations et
de nos opinions – Et les petits
tableaux? il faut y songer plutôt
que faire des aquarelles (de chic)
qui peuvent rapporter un peu d'argent
mais qui retardent l'avenir –

Il est convenu que je vous ai ouvert
un compte ici à Paris et que vous
m'en ouvrez un à Constantinople – Vous
pouvez avoir besoin de moi, j'ai sûrement
besoin de vous – à preuve c'est que
je vous prie de me commander:
15 serviettes, pareilles à celles que

[Marginal note, written vertically:] Rappe ? [illegible] ... ce pourrait [illegible] pas avoir ... il faudrait que la lettre ... sur le milieu, avec la bordure [illegible] sans cela on ne ... épingles tombant terre

ai vues sur la table d'Achmet Vefik Effendi, quand nous y avons déjeuné. Vous vous rappelez ces bordures d'or avec inscriptions du Coran, lettres également en or — Vous savez où on les fait ayez donc la bonté de vous occuper de cette commande dans un moment perdu : mais vous n'en avez pas ! c'est égal, tâchez....

Reçu une lettre d'Hamdy — bien triste car je le crois dans une mauvaise passe : son père n'est plus rien et lui pas grand chose.... mais il saura pourtant se retourner

Le casque est arrangé avec son nasal et sa cotte de maille — le travail a été bien fait et quand vous le reverrez vous serez content de l'ensemble — mais avant cela je vous enverrai une photographie j'attends que l'autre que je fais également remettre en état soit prêt pour qu'on les reproduise en même temps —

J'ai fait copier vos études, et vais vous les renvoyer : je ne garde comme original que celle du tapis que vous m'avez envoyé et que je conserverai précieusement comme un bon souvenir —

Embrassez Milovitch et croyez moi votre dévoué

J. L. Gérôme

Par voie M^r et Mme Gropler

Paris 2 nov. 1875

Mon cher Chlebowski

Je n'ai pas eu hier le temps de vous écrire je le fais aujourd'hui toutes affaires cessantes. Je trouve le croquis de Mahomet fort bien et je vous envoie mes observations que vous suivrez si vous les trouvez justes. Primo je commence par la tête : les yeux beaucoup trop grands : c'est bon pour Vénus « aux yeux de bœuf » mais pour un homme rusé je voudrais la prédominance du nez : des yeux trop grands donnent toujours à la physionomie un air plus ou moins stupide : des petits yeux indiquent l'astuce — Le turban est trop droit sur la tête j'aimerais à le voir un peu appuyé sur le haut de l'oreille de façon à la déformer un peu, comme l'ont tous les Arabes. Le cou aussi m'a paru un peu trop raide : cela peut aller dans certains cas, dans d'autres, cette ligne est prétentieuse. C'est une question de sentiment — Supprimez je vous en prie la masse qu'il a à la main dans le calque : elle est inutile, et tout ce qui est inutile

est de trop. Et puis cela n'est pas naturel : Charlemagne n'avait pas son sceptre un jour de bataille, il le reservait pour les cérémonies quand il recevait des Ambassadeurs : Des conquérants comme Mahomet ou Timour n'ont besoin de rien : leur nom seul et c'est assez : la figure dans cela est d'ailleurs d'une meilleure ligne : je tacherais de donner un peu plus de souplesse au manteau en l'arrondissant un peu, dans le dos, pour allier la fermeté des lignes à la liberté des contours (ceci est a voir) — Le cheval est bien, a part le cou qui est trop court : il n'a pas de branche comme disent les amateurs de Chevaux et un cheval de selle qui n'a pas de branche est complètement raté — on appelle cela encochonné : c'est a dire la tête dans les épaules — un cavalier aime a avoir quelque chose devant lui —

J'ai mis quelques traits au crayon sur le calque pour indiquer mieux ce que je pense, toujours sous bénéfice d'inventaire et si vous trouvez que j'ai quelque raison —

Voila les seules observations que je crois

devoir hasarder car tout le reste me semble très bien — mais je tiens beaucoup a l'allongement du cou du cheval car cette critique est juste et j'en suis sure.

Merci d'avoir fait mes commissions pour la table et le pliant — portez cela à mon débit — Quant aux serviettes a bordures dorées j'y renonce en égard au prix élevé : c'est une simple fantaisie qu'un homme a la tête de 5 enfants n'a pas le droit de se passer —

Quand vous verrez Vefik Effendi, soyez assez aimable pour lui dire tous mes compliments ; ajoutez aussi que je n'oublierai pas la très cordiale réception qu'il m'a faite et que je serais bien heureux de la lui rendre à Paris — moins les serviettes.

J'ai vu M. et Mme Gropler a leur passage ici — ils ont été assez aimables pour accepter chez moi une invitation a diner et j'ai été enchanté de recevoir d'aussi personnes si sympathiques — Mme Gropler n'a pas l'air en bon état, je serai charmé le jour ou j'apprendrai que la santé lui est tout a fait revenue —

Très touché aussi des mauvaises nouvelles que vous me donnez de Milovitch et des malheurs de ~~famille~~ qui le frappent. Quand il reviendra dites lui je vous

166

qui que tout en pensant à vous je pense aussi à lui — on ne saurait vous séparer —

Je travaille comme un nègre blanc j'ai mille affaires sur les bras et le temps est sombre — à 3 heures impossible de continuer à peindre mais on voit encore assez clair pour monter à cheval et j'en use — un froid de loup ; je pioche à côté de mon poêle rouge —

Amitiés

J. Gérôme

167
89

Coulevon près Vesoul
Haute Saône —
2 sept. 1880

Mon cher Chlebowski

Vous seriez bien aimable de m'envoyer un petit croquis de la coiffure des Eunuques dont j'ai besoin, et que j'ai complètement oublié. Ce document me manque et vous devez l'avoir.

Pardon de ce petit dérangement dont je vous serai infiniment obligé —

J'ai appris que vous étiez allé à la Mer. Ce séjour a-t-il fortifié Mme Chlebowska et vous ? Je l'espère et le souhaite.

Mes plus cordiales salutations à tous deux.

J. Gérôme

170

171

91

Coulevon près Vesoul
4 sept. 1840

Mon cher ami

Je viens de recevoir vos calques de Coiffures d'Eunuque et je m'empresse de vous envoyer mes remerciements à ce sujet. J'ai été bien faché en apprenant par votre lettre que Mme Ostebowska était tombée malade au retour de votre station au bord de la mer, et je fais des vœux pour qu'elle se rétablisse promptement. La venue de votre mère et de votre sœur à Paris ont dû vous combler de joie et je regretterai de ne pouvoir les voir, car je passerai par Paris vers le 20 mai sans m'y arrêter. Si pourtant j'y restais un jour, ce qui est possible, j'irai vous serrer la main. Je suis ici bien tristement, entre mon père dont la tête est tout à fait perdue, et ma mère dont les forces diminuent chaque jour : ce séjour manque complètement de gaieté, mais je tâche de remplir de mon mieux mes devoirs de fils : En outre ma santé depuis quelques jours n'est pas bien bonne et je souffre de maux de tête

qui me gênent beaucoup pour mon travail.

Adieu cher ami et encore merci de vos documents, et des notes qui les accompagnent.

Presentez je vous prie a Mme Chlabowska mes plus cordiales salutations et croyez a l'assurance de mes sentiments devoués.

N. Gervais

175

93

St Martin aux Chartrains
par Pont l'Evêque
(Calvados) 10 aout

Tres cher ami

Albert renvoie à son père une lettre de vous qu'il vient de me lire tout à l'heure - J'ai cru comprendre que votre santé était meilleure, je souhaite vivement que votre cure d'Eaux vous réussira et que vous nous reveniez bien portant. Albert lui aussi est entrain de boire de l'Eau à Uriage et par conséquent il est séparé de nous. A son retour il ne viendra pas ici mais rentrera à Paris où vous le trouverez à votre arrivée. J'y serai moi aussi le 25 ou le 26 aout et j'en repartirai le 1er septembre: ces dates coincident avec votre venue et je compte bien vous serrer la main au passage.

Dès que vous serez à Paris, ayez
la bonté de laisser votre adresse
chez mon concierge afin que je
puisse vous joindre, si vous ne me
rencontrez pas.—

J'ai lâché la Peinture, et
me livre tout entier à la Sculpture
j'en vais faire pendant une année,
cela m'intéresse, et m'apprend
beaucoup, et comme je me fais
vieux, je suis décidé à terminer
mes jours en m'amusant.

Adieu cher ami, guérissez
vous et nous arrivez vous serez
le bien venu — Il est fâcheux
que vous n'ayez pu venir ici en
Normandie mon Beau père et
ma belle mère auraient eu grand
plaisir à vous recevoir — mais quand
vous serez à Paris, nous serons
partis d'ici.

Votre dévoué et
affectionné.
J. Gérôme

b.d.

1/9
95

6, rue de Bruxelles

Mon cher Chlebowski

Je n'ai pas encore répondu à votre lettre car j'attendais pour le faire que la caisse annoncée fut venue: Elle est arrivée hier et je vous remercie extrêmement de tout ce qu'elle contenait pour moi et qui me sera d'un très grand secours pour les tableaux d'Orient que je suis dans l'intention de faire prochainement. Les costumes sont d'une très jolie couleur, et comme je ne sais pas au juste leur emploi je vais prier Pasini de me donner une leçon à cet effet; avec l'aide des photographies que vous m'avez envoyées je ne puis manquer de me tirer d'affaire. J'en ai déjà essayé un ou deux sur un modèle que j'avais aujourd'hui mais il doit y avoir une façon que j'ignore et que Pasini m'indiquera — Les robes sont charmantes, la jaune quoiqu'un peu abimée est d'un ton jaune très délicat. on le fera travailler bientôt. Merci de

toute la peine que vous vous êtes donné et de la promptitude que vous avez mise à m'expédier ces documents que j'ai reçu avec très grand plaisir — Je sais qu'Albert a été très, très enchanté des casques que de suite je lui ai fait porter mais je ne me charge pas de ses remerciements car il va lui même vous les envoyer par la poste.

Et le tapis, j'allais l'oublier : il fait déjà le plus bel ornement de mon salon, mais je voudrais bien regler avec vous tout cela au point de vue argent ce qui ne m'empêcherait pas de le regler également d'une autre façon comme nous sommes convenus. Dès que que j'aurai une étude peinte ou un dessin digne de vous être envoyé je vous le ferai parvenir —

Je persiste toujours dans ce que je vous ai dit relativement à la composition de votre grand tableau — En principe (et ceci j'en suis absolument sûr) il vous faut comme aspect général une différence bien marqué entre le côté des vainqueurs et celui des vaincus. Que vous fassiez sentir cette différence d'une façon ou d'une autre, cela m'est égal que ce soit par le moyen ci ou

par celui là, cela m'est indifférent mais il le faut — J'en ai causé avec Pasini et il est du même avis que moi — c'est à prendre en considération pour ne pas faire à grands frais avec grande dépense de temps et d'argent une composition banale et dénuée d'intérêt — Excusez moi de vous parler avec cette espèce de brutalité mais j'espère que vous comprendrez que c'est à cause de la sympathie que j'ai pour vous et de l'intérêt que je porte à vos ouvrages, et puisque vous êtes décidé à prendre de la peine, il faut tâcher d'arriver à une bonne fin.

Merci encore et croyez à l'assurance de mon entier dévouement.

J. L. Gérôme

J'espère que les quelques lignes vous parviendront avant votre départ pour le Caire — Je vous souhaite bon voyage.

182

b.d

~~187~~
97

65, Boulevard de Clichy

Mon cher Chelbowski.

Je donne ce mot d'introduction auprès de vous à Langrand mon modèle qui desire aller vous voir. Il pose très bien et quand vous aurez des Turcs à faire il pourra vous être utile

J. Gérôme

188

189
98

190

~~191~~
99

6, rue de Bruxelles

Cher ami

Est ce vous qui avez un grand
mannequin que déjà vous m'avez
prêté? – Si oui je vous le
redemanderai encore car il me
serait très utile pour poser les
draperies de mon Anacréon –
Si ce n'est pas vous qui l'avez
je le trouverai chez Carpentier.
un mot là dessus
et tout à vous

J. Gérôme

~~192~~

~~193~~
100

1/95

65, Boulevard de Clichy 101

Cher ami

Est-ce que vous avez la veste rose ? Je vous demande cela parce que je ne la trouve pas chez moi — Si oui, vous seriez bien aimable de me l'expédier à Bougival où je vais tâcher d'être tout à fait travailler ainsi qu'en Normandie.

Votre dévoué

A. Renoir

~~197~~
102

65, Boulevard de Clichy

Cher ami

Est-ce que vous avez une robe
brune de Fellah en laine ?

à vous

J. Gérôme

199
103

65, Boulevard de Clichy

Cher ami

Venez donc dîner demain
Jeudi à la maison : vous
y rencontrerez toute la
famille.

à vous

J. Gérôme

Paris mercredi

202

~~205~~
105

G

Cher ami

Je vous renvoie les costumes que vous avez eu la bonté de me prêter.
J'irai avant de partir pour Bougival voir vos travaux et ceux de Mme Chlebowska —

Vous seriez bien aimable de remettre au porteur les quelques toques que vous avez à moi, car je compte faire chez Mallas Lundi et les expédier —

Votre dévoué et affectionné

J. Gérôme

Paris Samedi

206

~~207~~
107

65, Boulevard de Clichy

Cher ami

Je n'ai pas pu aller vous voir
mercredi — mais j'irai samedi
sans faute

Mes regrets et tout
à vous.

J. Gerome

Bougival.

~~208~~

~~209~~
108

210

~~221~~
109

65, Boulevard de Clichy

Mon cher ami

Je vous envoie chercher par Langrand, une paire de chaussures en cuir jaune — que les orientaux mettent en guise de Bas — plus une ceinture en soie rayée — vous devez avoir [illegible] et je vous serai obligé de me les prêter pour aujourd'hui.

Votre affectionné

[illegible]

222

223
110

224

~~225~~
111

Monsieur Chlebowski

9 - rue Chaptal

Paris

22/6

C

b. d.

~~183~~

112

65, Boulevard de Clichy.

Chère Madame

Vous serez bien aimable de remettre à mon domestique la fustanelle que j'avais prêtée à Chlebowski, car je vais en avoir besoin lundi - aussi par la même occasion, 2 ~~chapeaux~~ de Bachi-Bouzouck, une grande veste rouge et une autre fustanelle moins belle que la première et plus courte. Je vous serai infiniment obligé.

Nous nous occupons de la loterie j'ai fait ~~remettre~~ sur chassis, les études - Pasini va se charger de retoucher le bateau qui se trouve dans la grande et je referai aux deux autres ce dont elles ont besoin.

Veuillez agréer l'assurance de mes sentiments dévoués

J.L. Gerome

Paris samedi.

~~184~~

~~185~~
113

186

25

G É R Ô M E Jeanne

list /1/ 227 - 230

k. 114-115

2901
114

E G

Monsieur

Grand'mère me charge de vous demander si vous voulez nous faire le plaisir de venir dîner avec nous ce soir sans cérémonie. Moi j'ai un petit conseil à vous demander au sujet d'un déguisement étant invitée à une petite fête costumée le 3 Janvier

228

229

115

Je vous envoie Monsieur

toutes mes amitiés

Jeanne Gérôme

26

GÉRÔME Marie

list ~~11~~ 3 231 - 234

+ 1 list do Marii Ardenowskiej

k. 116 - 125

16.5.1878

167-78

6 boulevard Clichy
Jeudi

116

139

Cher Monsieur,

Voulez vous venir voir le lit dont je vous ai parlé ; s'il vous convient, je me ferai un plaisir de vous l'offrir. Surtout ne faites pas de cérémonie, car vous me rendrez service. Ce meuble est beaucoup trop grand

140

pour l'emplacement auquel
je le destinais, et bien
gênant dans la chambre
où il se trouve actuellement.
C'est le bois seul dont
que je vous prie d'accepter.
ce qui le complète
ayant sa place dans
le remplaçant.

Si vous voulez
venir demain vendredi

141
117

dîner avec vous. Je
vous ferai voir le
susdit objet.

Je vous envoie en
attendant chez Monsieur
tous mes meilleurs
compliments.

Bien à vous

Marie Girouin.

Pardon pour ce griffonnage
écrit à la hâte

PARIS
4E 16
MAI
78
MONTMARTRE

118

Monsieur Ch Lebourste

6 rue Burcq

Paris

142

~~215~~
119

Cher Monsieur,

Voici les filles de Monsieur About qui sont bien embarrassées au sujet d'un costume grec de femme qu'on leur a rapporté de Constantinople.

Pouvez vous leur donner quelques renseignements et prendre même la complaisance jusqu'à

leur prêter une
fustanelle: Je
vous demande pardon
de vous ennuyer ainsi
mais vous êtes si obligeant
que vous me pardonnerez.
Merci d'avance et
recevez tous mes meilleurs
compliments

Me Girovin

Si vous n'avez rien
de mieux à faire
venez dîner avec
nous Samedi prochain

218

~~219~~

121

Monsieur Chlebowski

6 rue Burq

E V

2/20

~~251~~

Bougival 29 Juillet

122

Mon cher Monsieur,

Vous m'obligez beaucoup en voulant bien envoyer chercher le sommier la semaine prochaine, seulement, car Delort m'a fait dire qu'il viendrait coucher dans sa chambre à la fin de cette semaine ici, et comme le sommier que j'ai commandé ne sera prêt que mardi au mardi prochain, je

serais fâchée que Delart
trouvât le lit absent le
jour où il viendrait.

J'espère que ce petit contre-
-temps ne vous ennuiera
pas; et ne changera
rien à vos dispositions.

J'ai été bien fâchée de
ne pas vous avoir serré la
main, dimanche soir, avant
votre départ; je ne croyais
pas en rentrant au salon
vous trouver déjà parti.

Je vous souhaite : bonne
santé, bon voyage, et

satisfaction. Au reste des
chéris et doux espérances que
vous savez bien.

Veuillez dire un mot de
souvenir de ma part à
votre famille à laquelle
je m'intéresse bien vivement
puisque c'est une de vos
grandes préoccupations. Et dites
(à vous savez qui) que
je suis toute prête à
partager avec elle la
vraie et sincère amitié
que j'ai pour vous.

234

Recevez mon cher Monsieur Chlebowski l'assurance de tous mes meilleurs sentiments

Marie Jérôme

27/124

8 Bvrd Clichy

vendredi

Chère Madame.

J'avais l'intention d'aller vous faire une petite aujourd'hui, mais voilà Jeanne qui me demande de la conduire au vernissage, et je suis encore forcé de renoncer à mon projet.

Pour me dédommager, voulez vous chère Madame venir dîner demain

samedi à la maison
avec votre mari.
Nous serons en famille
et enchantés d'passer
un moment avec vous.
Mes enfants sont
heureux de me remplacer
auprès de vous, mais
ils auront peut être
une déception, car
le vernissage vous
aura sans doute fait
déserter votre home.

En ce cas, veuillez
mettre ce soir un
mot de réponse à
la poste. Je le
recevrai demain, et
j'espère qu'il sera en
ma faveur.

A vous bien
sincèrement chère
Madame.

Votre toute dévouée
Marie Gérôme

214

27

GÉRÔME Susanne
=====================

list /1/ 235 - 238

repr. obrazu J.L.Gérôme'a 239
/Walki kogutów 1847/

4, 126 - 128

~~235~~

126

Cher Monsieur

Je viens vous remercier pour la jolie poupée que vous avez eu la bonté de m'envoyer de si loin; malheureusement mes sœurs ne sont pas ici pour partager ma joie elles sont dans le midi de la France avec ma Grand'mère pour passer l'hiver; mais elles reviendront

236

au mois de Mars et je la
garderai bien intacte pour
leur montrer car elle est
une vraie curiosité.
Je ne puis vous exprimer
la grande surprise que
papa m'a fait en me
la donnant.
On m'a dit que vous
alliez bientôt venir à Paris
et que vous auriez un
atelier près du notre ce
qui me fera beaucoup
de plaisir car nous pourrons
vous voir souvent.

237
127

Adieu cher Monsieur
Votre petite amie
Suzanne Gérôme

~~239~~ 18 LL. GÉRÔME (Léon). — *Combat de Coqs.* MUSÉE DU LUXEMBOURG, PARIS 128

Union Postale Universelle

Post Card. – Carte Postale. – Postkarte. – Briefkaart.
Cartolina Postale. – Tarjeta Postal.
ОТКРЫТОЕ ПИСЬМО